

ÉDITIONS JONGLEZ

LONDRES

L'ATLAS SECRET



DE WESTMINSTER À CAMDEN

LES VESTIGES DE L'ARBRE DE THOMAS HARDY	14
KEYSTONE CRESCENT	16
LES CARIATIDES EN PIERRE DE COADE	18
LE MAGIC CIRCLE MUSEUM	20
<i>BLEIGIESSEN</i>	22
L'AUTO-ICÔNE DE JEREMY BENTHAM	24
LE PÉNIS DE MIN DU PETRIE MUSEUM	26
LE GRANT MUSEUM OF ZOOLOGY	28
LE JARDIN JAPONAIS SUR LE TOIT DE LA GALERIE BRUNEI	30
LE HORSE HOSPITAL	32
LE FOUNDLING MUSEUM	34
LE TEMPLE MAÇONNIQUE D'HOLBORN	36
LA MOMIE DE KATEBET	38
LA CHAPELLE DE FITZROVIA	40
LA POMPE À CHOLÉRA DE JOHN SNOW	42
LES PEINTURES MURALES DE COCTEAU À NOTRE-DAME DE FRANCE	44
LES DUELS DE PICKERING PLACE	46
LE MARCHEPIED DU DUC DE WELLINGTON	48
LA TOMBE DE GIRO	50
LE PLUS PETIT POSTE DE POLICE DE GRANDE-BRETAGNE	52
LE BRITISH OPTICAL ASSOCIATION MUSEUM	54
LE SALON DE SHERLOCK HOLMES	56

D'ANGEL À TEMPLE

LES INSCRIPTIONS GRAVÉES DU PASSAGE MYDDELTON	60
LA MARX MEMORIAL LIBRARY	62
LE KINGSWAY TUNNEL	64
LES VISITES NOCTURNES DU MUSÉE DE SIR JOHN SOANE	66
LA RELIQUE DE ST ETHELDREDA	68
LE CERISIER DU PUB THE OLDE MITRE	70
LES SECRETS DE ST BARTHOLOMEW'S THE GREATER	72
LA CLOCHE DU BOURREAU DE ST SEPULCHRE-WITHOUT-NEWGATE	74
LE GOLDEN BOY DE PYE CORNER	76
LA PREMIÈRE FONTAINE PUBLIQUE DE LONDRES	78
LES CELLULES DE LA PRISON DE NEWGATE	80
LE MÉMORIAL DE WATTS	82
LE <i>BREAD BASKET BOY</i>	84

LE GRENIER DE LA MAISON DU DR JOHNSON	86
L'OSSUAIRE DE ST BRIDE'S	88
TWO TEMPLE PLACE	90
LE TWININGS TEA MUSEUM	92
LE HUNTERIAN MUSEUM	94
LA LAMPE BREVETÉE DE VENTILATION D'ÉGOUT	96

DE SHOREDITCH À TOWER BRIDGE

LES MOSAÏQUES DE LA BERGERE	100
DES CHAUSSÉES EN BOIS	102
BUNHILL FIELDS	104
LA MAISON DE JOHN WESLEY	106
LA MAISON DE DENNIS SEVERS	108
LE JARDIN D'HIVER ET L'ARBORETUM DE BARBICAN	110
LE MUR DU PARKING DE LA CITY OF LONDON CORPORATION	112
UN VESTIGE DU LONDON WALL	114
LA MAQUETTE DU NEW LONDON ARCHITECTURE	116
LE TEMPLE MAÇONNIQUE DE L'HÔTEL ANDAZ	118
THE TENT	120
LA SYNAGOGUE BEVIS MARKS	122
LE MONOLithe DU JUBILÉ D'ARGENT DE LA REINE	124
LA SALLE BASCULANTE DE TOWER BRIDGE	126
LA RELIQUE DU TOWER SUBWAY	128
LE SKY GARDEN	130
LA MAQUETTE DU LONDON BRIDGE À ST MAGNUS-LE-MARTYR	132
L'ASCENCION DU MONUMENT	134
LA CHARPENTE D'UN QUAI ROMAIN	136
LA PIERRE DE LONDRES	138
LES PEINTURES DU GRAND HALL DU ROYAL EXCHANGE	140

DE SHEPHERD'S BUSH À MARYLEBONE

LES CATACOMBES DE KENSAL GREEN	144
LE WEST LONDON BOWLING CLUB	146
LE MUSEUM OF BRANDS, PACKAGING AND ADVERTISING	148
LEIGHTON HOUSE	150
LE CIMETIÈRE D'ANIMAUX DE HYDE PARK	152
LE TYBURN CONVENT	154
L'ALEXANDER FLEMING LABORATORY MUSEUM	156
LA MARYLEBONE CRICKET CLUB MEMORIAL GALLERY	158

DE HAMMERSMITH À WESTMINSTER

LE CIMETIÈRE MORAVE DE FETTER LANE	162
LE CHELSEA PHYSIC GARDEN	164
LE ROYAL HOSPITAL	166
LE LONDON SCOTTISH REGIMENTAL MUSEUM	168
LE VESTIGE D'UNE CHEMINÉE	170
LA MINIATURE DE LA CATHÉDRALE ST PAUL	172
575 WANDSWORTH ROAD	174

DE SOUTH BANK À BRIXTON

LE QUARTIER HISTORIQUE DE ROUELL STREET	178
LE FLORENCE NIGHTINGALE MUSEUM	180
LE GARDEN MUSEUM	182
LE PLEASURE GARDEN DE BONNINGTON SQUARE	184
LE CINEMA MUSEUM	186
LE MUSÉE DE LA MACHINE D'ESSAIS MÉCANIQUES DE KIRKALDY	188
LE FERRYMAN'S SEAT	190
L' OSSUAIRE DE CROSSBONES	192
LA STATUE DE KEATS	194
L' ANCIEN AMPHITHÉÂTRE DE DISSECTION	196

DE WHITECHAPEL À WOOLWICH

LE WILTON'S MUSIC HALL	200
L' EXECUTION DOCK	202
LE THAMES RIVER POLICE MUSEUM	204
LE PEEK FREANS BISCUIT MUSEUM	206
LE FAN MUSEUM	208
LE TUNNEL PIÉTONNIER DE GREENWICH	210
LA CONTEMPLATION DES ÉTOILES AU GREENWICH OBSERVATORY	212
LA BAIGNOIRE DE LA PRINCESSE CAROLINE	214
SLICE OF REALITY ET QUANTUM CLOUD	216
LONGPLAYER	218
LE BARRAGE DE LA TAMISE	220
LA STATION DE POMPAGE DE CROSSNESS	222

NORD DE LONDRES

BAPS SHRI SWAMINARAYAN MANDIR	228
FENTON HOUSE	230

2 WILLOW ROAD	232
DES SOUCHES D'ARBRE FOSSILISÉES	234
LE PUITS DE GLACE DU CANAL MUSEUM	236
LE NEW RIVER WALK	238
LA GALERIE ET LE MUSÉE DES CLOWNS	240
LE MUSEUM OF CURIOSITIES	242
LE RAGGED SCHOOL MUSEUM	244
SUTTON HOUSE	246
GODS OWN JUNKYARD	248
WANSTEAD GROTTO	250
LE MUSICAL MUSEUM	252
LE DÉPÔT-MUSÉE DU TRANSPORT LONDONIEN	254

SUD DE LONDRES

LA TOUR À PLOMB DE CRANE PARK	258
L' HERBIER DES JARDINS BOTANIQUES ROYAUX	260
LE MAUSOLÉE DE RICHARD BURTON	262
L' ANTIQUE BREADBOARD MUSEUM	264
LE WIMBLEDON WINDMILL MUSEUM	266
BUZZ BINGO, TOOTING	268
THE ROOKERY	270
LES DINOSAURES DU CRYSTAL PALACE	272
LE PASSAGE SOUTERRAIN DU CRYSTAL PALACE	274
LA FORêt DE SYDENHAM HILL	276
LE HORNIMAN MUSEUM	278
HOUSE OF DREAMS	280
LE CIMETIÈRE DE NUNHEAD	282
GROWING UNDERGROUND	284
LE MÉMORIAL À MICHAEL FARADAY	286
LE CHAT DU THAMES PATH	288
LE BEN PIMLOTT BUILDING	290
L' INTÉRIEUR ART DÉCO D'ELTHAM PALACE	292
LE CHÂTEAU DE SEVERNDROOG	294
INDEX ALPHABÉTIQUE	296

12.

60 Great Queen Street, Holborn, WC2B 5AZ
Métro Holborn ou Covent Garden

LE TEMPLE MAÇONNIQUE D'HOLBORN

La doublure cinématographique du palais de Saddam Hussein

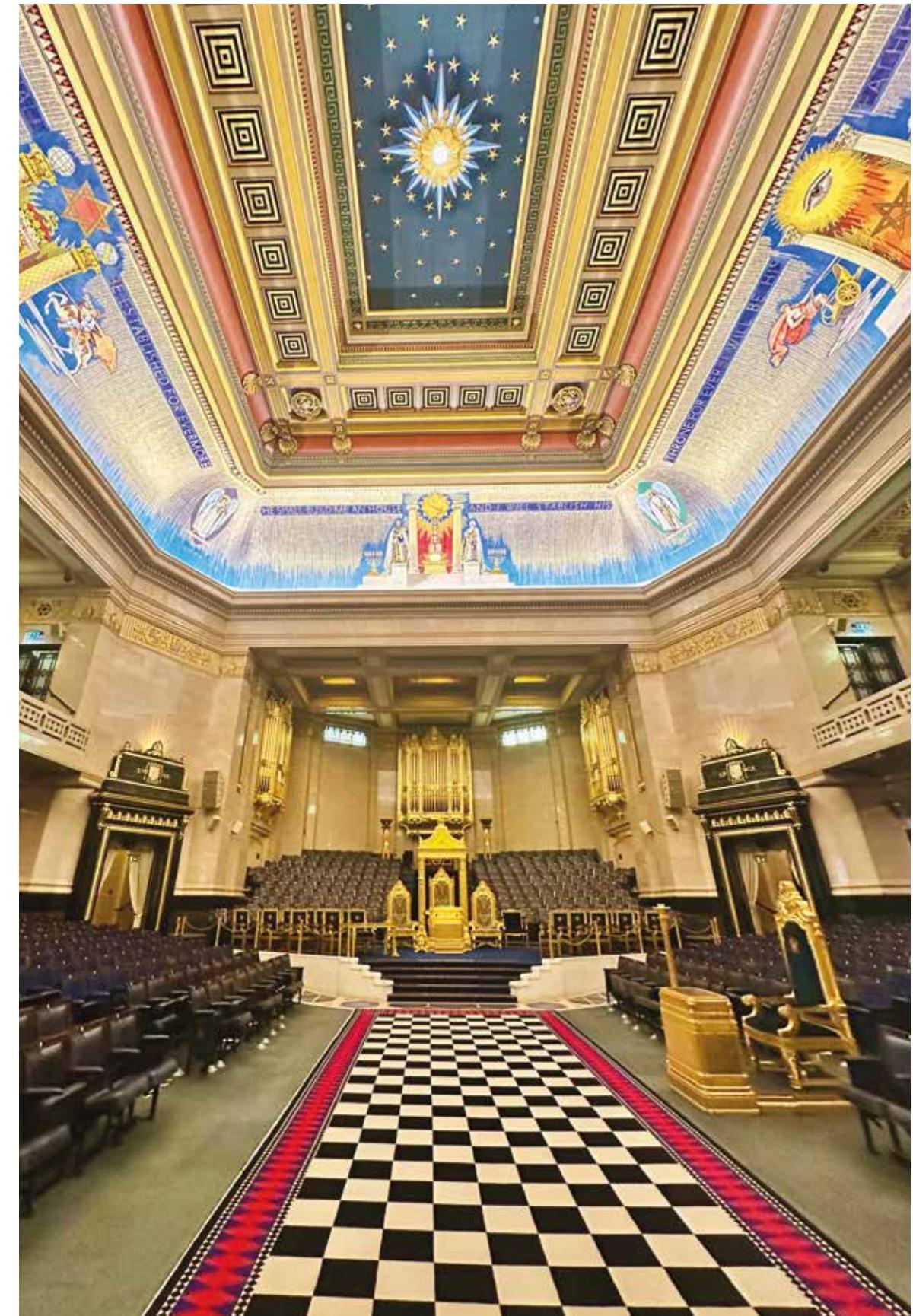
Il fut un temps où les francs-maçons représentaient le summum du secret. Mais depuis les années 1980, le Saint des Saints, à savoir le temple maçonnique près de Covent Garden, est ouvert au public, avec un musée, une galerie dans sa bibliothèque et des visites gratuites d'une heure qui passent par le Grand temple.

Ouvert en 1933, à la grande époque de la franc-maçonnerie, le temple est un colossal bâtiment Art déco qui domine la rue. Il sert souvent de décor de cinéma, et a même été la doublure du palais de Saddam Hussein. Il s'en dégage une certaine mélancolie ; les membres se font plus rares, conséquence probable de la modernisation et de l'ouverture au grand public. Le musée explique bien l'histoire de la franc-maçonnerie au Royaume-Uni, et en quoi les corporations de bâtisseurs médiévaux, avec leurs codes et symboles secrets, ont inspiré l'organisation.

Parmi les temps forts de la visite, une exposition de vêtements maçonniques, comme des tabliers et des gants rituels, des objets de francs-maçons célèbres comme le roi Édouard III ou Winston Churchill, et mieux encore, le colossal trône du grand maître. Construit en 1791, il fut occupé en premier par le prince-régent, le futur roi George IV. Ce dernier était célèbre pour son embonpoint – à la fin de sa vie, il devait dormir assis pour pouvoir respirer – et le trône donne l'impression d'avoir été fabriqué spécialement pour son postérieur.

éléphantesque.

Mais le clou du spectacle reste le grand temple. Entrez par les portes en bronze, chacune lourde de plus d'une tonne, et admirez le plafond en mosaïque de 18 mètres de haut. Même si son âge d'or est derrière elle, la confrérie reste toujours logée à belle enseigne.



14.

Fitzroy Place, 2 Pearson Square, W1T 3BF
Métro Goodge Street

LA CHAPELLE DE FITZROVIA

Le luxe format poche

Nichée au cœur d'un nouveau quartier résidentiel au nord de Soho, la chapelle de Fitzrovia évoque une petite bonbonnière dorée, seul vestige de l'hôpital de Middlesex. Ouvert dans les années 1740, l'hôpital est passé d'un établissement à 15 lits à un CHU de pointe, pourvu du tout premier service consacré au sida au Royaume-Uni. Il a fini par fermer ses portes en 2005 pour fusionner avec l'University College Hospital sur Euston Road. Inaugurée par l'évêque de Londres en 1892, la chapelle est l'œuvre de John Loughborough Pearson, célèbre architecte de bâtiments religieux de la fin du XIX^e siècle. Il semblait affectionner les projets d'envergure, comme les cathédrales de Bristol et Truro, mais aussi St Augustine's (Kilburn), église aux allures de grange surchargée parfois surnommée Cathédrale de North London, qui vaut bien une visite.

Pour la chapelle de Fitzrovia, Pearson n'a eu d'autre choix que de travailler en miniature sur ce site étroit, au nord-ouest du bâtiment principal de l'hôpital. L'exiguïté des lieux ne semble pas avoir sapé ses envies de faste : l'extérieur a beau être en briques rouges et pierres de Portland, Pearson a réussi l'exploit de décocher l'intérieur d'une quantité d'or et de marbre digne d'une cathédrale.

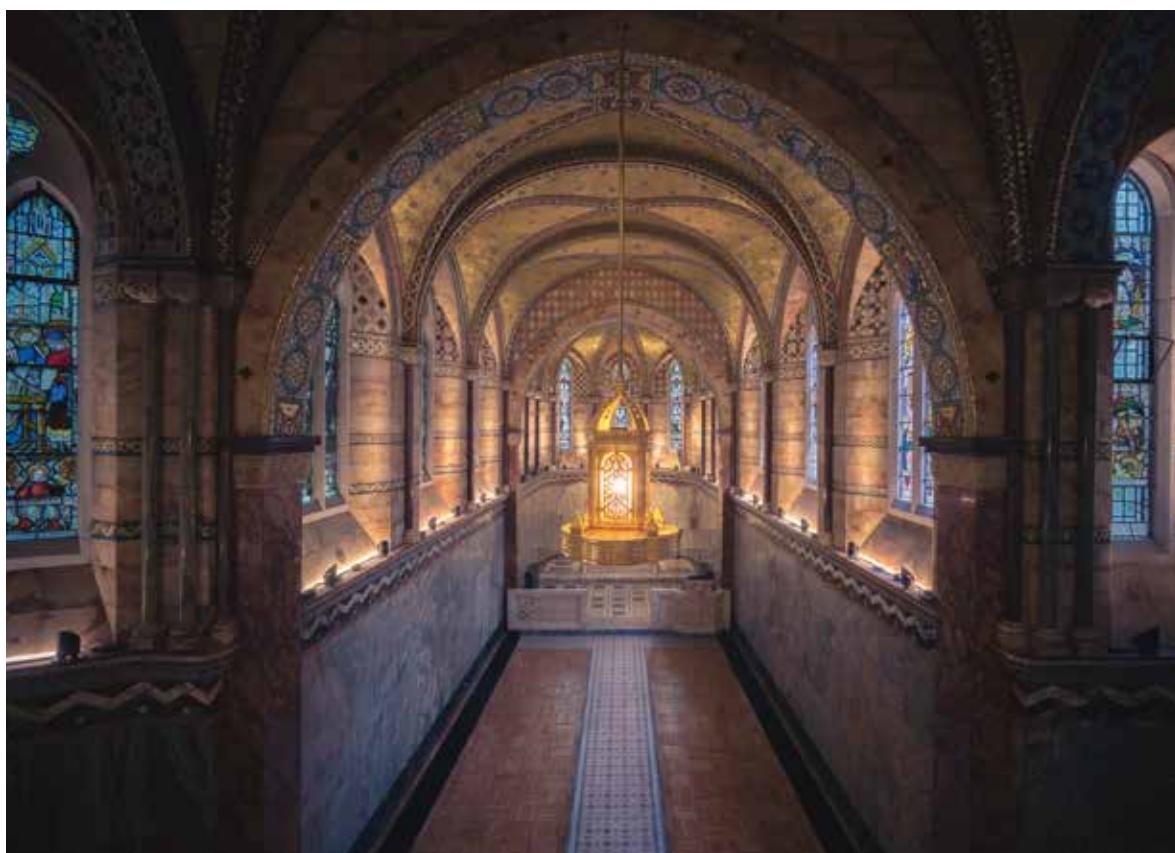
Il aura fallu du temps : le plafond en mosaïque était toujours en travaux en 1936 lors des obsèques de

Rudyard Kipling, mais le projet « hors de prix » de Pearson finit par être achevé... juste à temps pour la Seconde Guerre mondiale et le Blitz, pendant lequel l'hôpital fut bombardé.

La chapelle a été entièrement restaurée lors de la vente de l'hôpital aux promoteurs actuels et est ouverte au public un jour par semaine.

LE NÉO-GOTHIQUE

Pearson était un fervent adepte du style néo-gothique. Ce style architectural, né au Royaume-Uni, cherchait à recréer l'architecture gothique médiévale. Le palais de Westminster de Pugin en est l'exemple par excellence à Londres, mais c'est loin d'être le seul. Strawberry Hill House, à Richmond, fut la première réalisation de ce style : en toute honnêteté, ça vaut le détour. Tower Bridge et la gare de St Pancras montrent très bien comment l'époque victorienne s'en servait pour idéaliser même les bâtiments les plus fonctionnels. N'oublions pas qu'ils ont tous deux été construits à la même époque que la tour Eiffel et le pont de Brooklyn, très modernes en comparaison.



21.

42 Craven Street, WC2N 5NG
Métro Charing Cross ou Embankment

LE BRITISH OPTICAL ASSOCIATION MUSEUM

Globes oculaires à profusion

Au sous-sol d'un bel hôtel particulier du XVIII^e siècle, demeure le sombre mais merveilleux musée de l'association britannique d'optique créé en 1901.

Il comporte plus de 11 000 objets relatifs à l'histoire de l'optométrie, dont environ 2000 paires de lunettes : pince-nez, lorgnettes, monocles, bésicles, longues-vues, lentilles d'agrandissement, lunettes de plongée, jumelles de théâtre munies d'un compartiment secret pour le tabac à priser, lunettes de soleil aux verres fumés roses, jealousy glasses aux lentilles dissimulées sur les côtés, lunettes de perruque coulissant dans les cheveux postiches, et toutes sortes d'étuis sophistiqués.

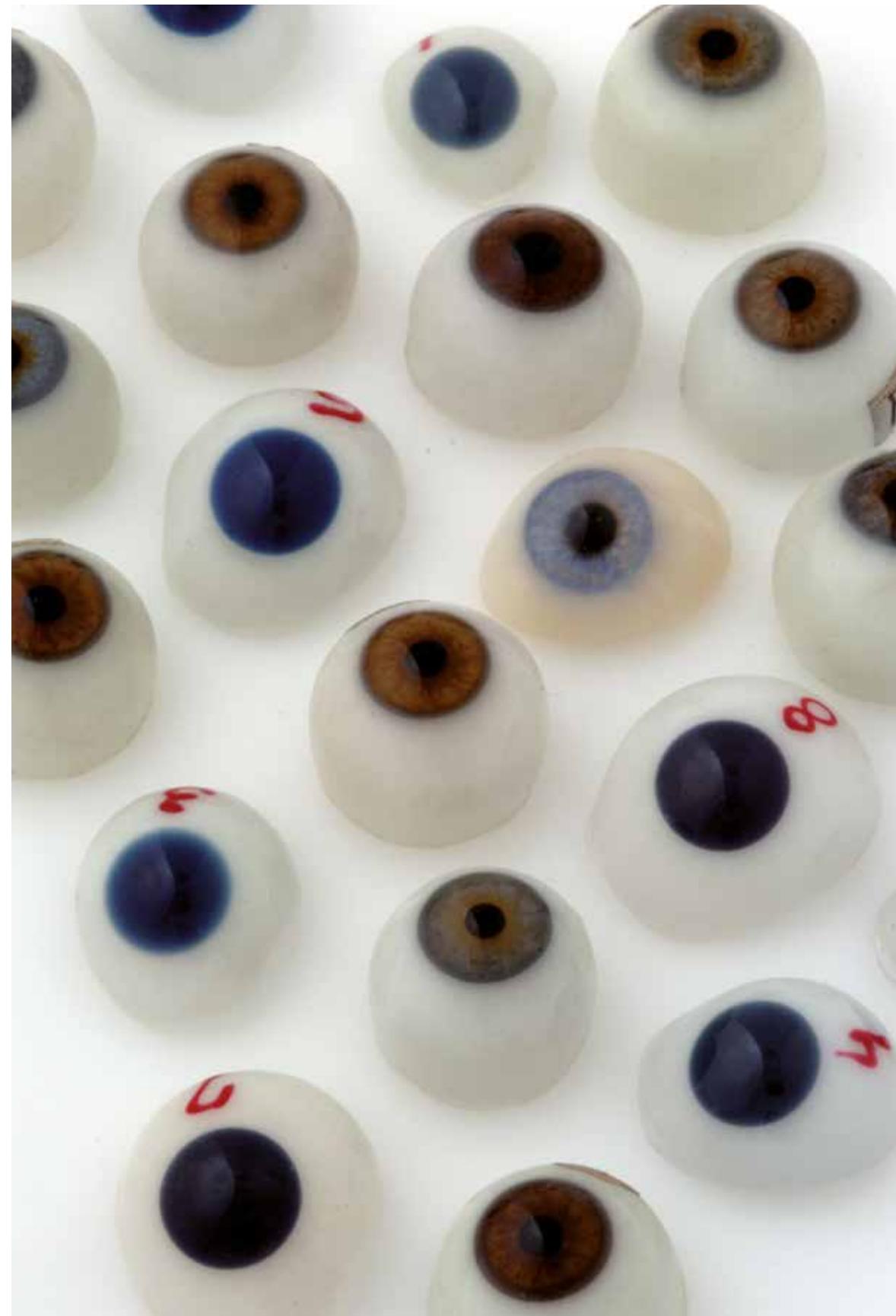
D'autres modèles – lunettes à essuie-glace avec pile incorporée dans la monture, ou tel engin à ressorts destiné à catapulter des verres de contact dans l'œil – n'ont jamais eu de succès.

Il y a là des lunettes ayant appartenu à des vedettes, dont le Dr Johnson, Ronnie Corbett et le Dr Crippen, ainsi que les lentilles de contact de Leonardo DiCaprio. Neil Handley, le conservateur, accompagne en

personne les visiteurs afin de leur montrer les pièces les plus rares, comme une amulette de l'ancienne Égypte représentant l'œil d'Horus, qui permettait aux morts de voir dans l'autre monde.

Les instruments d'optométrie sont de véritables révélateurs historiques : ainsi cette machine à usage individuel, datant de l'époque victorienne, constituée d'un texte religieux censé améliorer la moralité des usagers aussi bien que leur vision. Assis dans une chaise d'opticien de 1930 pourvue d'un système de réfraction intégré, les visiteurs peuvent aussi tester leur vue, essayer plusieurs montures ou explorer des villes étrangères à l'aide de l'un des tout premiers kaléidoscopes.

Nous déconseillons vivement aux âmes sensibles un tiroir de 1880 rempli de globes oculaires artificiels illustrant des maladies, des blessures ou des malformations. Moyennant un droit d'entrée, on peut également voir, dans les salles de réunion du premier étage, les portraits de modèles à lunettes, ainsi que des estampes illustrant des sujets d'optique et des dessins satiriques.



05.

18 Folgate Street, E1 6BX
Métro ou train Liverpool Street

LA MAISON DE DENNIS SEVERS

Une véritable nature morte

Avec sa lanterne allumée et les silhouettes qui se découpent dans le cadre de ses volets cramoisis, la maison du n° 18 Folgate Street se détache singulièrement de la fourmillante activité commerciale de la Bishopsgate voisine.

Lorsque Dennis Severs, un artiste canadien, acheta cette maison composée de dix pièces à la fin des années 1970, Spitalfields était un quartier pauvre. Il commença à remplir sa demeure délabrée de portraits anonymes et de tout un bric-à-brac qu'il récupérait aux puces, afin de reconstituer chez lui une authentique ambiance du XVIII^e siècle. Armé d'une bougie et d'une cuvette, Severs dormait dans toutes les pièces, imaginant les vies des habitants qui l'avaient précédé tout en s'imprégnant de leur énergie. Peu à peu, ces compagnons imaginaires prirent la forme des Jervis, une famille de fileurs de soie dont les vies fabuleuses donnèrent lieu à une minutieuse mise en scène qu'explorent aujourd'hui les visiteurs.

Severs mourut en 1999, mais il est toujours possible de se plonger dans son monde décadent et fantastique. Chaque pièce a été conçue afin d'évoquer un moment de la vie des générations successives des Jervis de 1724 à 1914. Le tout dans une espèce de surcharge visuelle associée non seulement à des odeurs de biscuits au gingembre et de vin aux épices, mais à des bruits de

sabots, de cloches et de bribes murmurées de conversations. L'effet est délibérément théâtral puisqu'on vous fait suivre une piste d'indices qui suggèrent la présence fantomatique du clan des Jervis : un œuf à la coque à moitié consommé, des soldats de plomb, un chat noir endormi sur un lit défait, et un pot de chambre apparemment rempli d'urine.

Essayez d'oublier les immeubles de bureaux en construction que l'on aperçoit par la fenêtre lorsque vous monterez au sinistre étage des domestiques. Des sous-vêtements souillés y sont suspendus entre les toiles d'araignée et l'on entend des coups de feu sonner le glas, le tout évoquant une existence extrêmement lugubre.

Cette atmosphère convaincante est malheureusement ponctuée de commentaires condescendants qui demandent aux visiteurs de se taire et d'utiliser leur imagination, comme celui-ci : « Une visite exige la même concentration qu'une exposition de maîtres anciens, et l'on commet souvent une erreur ridicule en supposant que cela puisse amuser les enfants, ou leur convenir ».

Un jeune homme habite encore dans le grenier. Il nourrit, entre autres, le chat et les canaris...



16.

1 Sky Garden Walk, EC3M 8AF
Métro Monument ou Bank

LE SKY GARDEN

Un fragment aérien de Kew Gardens

La ligne d'horizon de Londres s'est considérablement développée dans les hauteurs au cours des dix dernières années, les promoteurs immobiliers ayant cherché à capitaliser sur la demande intarissable de logements. La Ville de Londres s'est d'abord attaquée à Canary Wharf en y faisant construire davantage de gratte-ciel de grands architectes. Et c'est bien loin d'être fini : en 2008, Boris Johnson, alors candidat à la mairie de Londres, promit à son électorat qu'il ne permettrait pas qu'on érige une sorte de Dubaï-sur-Tamise, mais c'est pourtant ce qu'il a laissé faire, en un sens. Rien qu'en 2016, on comptait plus de 430 projets de grands immeubles pour la capitale. Certains d'entre eux étaient les bienvenus, mais la plupart ne font que rétrécir davantage les rives du fleuve. Parmi les nouveaux modèles d'édifices les plus célèbres de ces dernières années, signalons le 20 Fenchurch Street, que l'on a surnommé le Talkie-Walkie en raison de sa forme. Achevé en 2014, il a remporté l'année suivante le prix Carbuncle du nouvel immeuble le plus moche du Royaume-Uni. Le mur de verre concave de la façade réfléchit la lumière du soleil vers le sol : en 2013, l'entreprise de construction a dû dédommager le propriétaire d'une voiture garée dans la rue, au pied de l'immeuble, la carrosserie ayant fondu. Le mastodonte bulbeux surgit d'un air menaçant au-dessus d'Eastcheap, comme un ogre qui nous donne l'impression, à nous piétons, de n'être que des fourmis. La « bête » recèle cependant une merveille. Les promoteurs ont construit un énorme atrium lumineux et aérien au sommet de la tour, avec

un balcon et une vue à 360° sur Londres. Contrairement au Shard, qui se dresse juste en face du fleuve, l'entrée est gratuite, même si, en raison du nombre limité de places, il est indispensable d'en réserver une en ligne longtemps à l'avance. On y trouve deux bars, une brasserie et un restaurant situé entre deux terrasses surélevées, où l'on a planté des fleurs, des figuiers, des arbustes et des fougères qui prospèrent tout au long de l'année. L'ensemble est entouré de parois de verre, avec d'excellentes vues dégagées (à la différence du Shard). On dirait qu'une petite serre des Kew Gardens a été déposée au sommet d'un gratte-ciel.

UNE ÉGLISE REMPLIE DE CHAUSSURES

Au pied du 20 Fenchurch Street se dresse St Margaret Pattens, une église mineure de Christophe Wren. Son nom – « Patten » dérive de l'ancien français *pate* – renvoie aux pates, des couvre-chaussures aux semelles de bois – on y fixa par la suite des anneaux en métal. Les riches marchaient ainsi dans les rues sans couvrir leurs souliers de boue. Le bruit était tel, paraît-il, qu'il rappelait les sabots des chevaux sur la chaussée. L'église est depuis longtemps liée à la Vénérable congrégation des fabricants de pates (Worshipful Company of Pattenmakers) et quelques-uns de ces couvre-chaussures sont exposés dans le vestibule.



© Adobe Stock / Paweł Pajor

04.

12 Holland Park Road, W14 8LZ
Métro High Street Kensington, Kensington Olympia ou Holland Park

LEIGHTON HOUSE

Maximalisme arabe

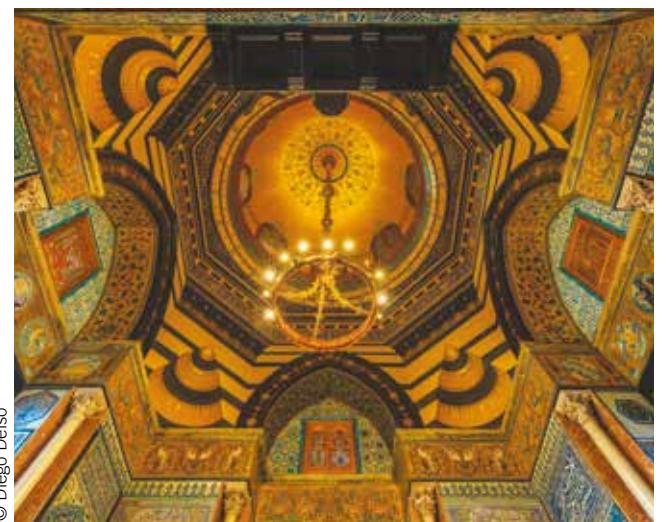
Nombre des hôtels particuliers de Holland Park furent construits par les artistes qui fréquentaient ce quartier à la fin du XIX^e siècle.

Lord Frederic Leighton (1830-1896), président de l'Académie royale, faisait ainsi partie du fameux « cercle de Holland Park ».

Si l'extérieur a l'air plutôt modeste, à l'intérieur, tout a visiblement été conçu pour produire une vive impression sur les visiteurs.

Selon Mary H. Krout, un Américain qui rendit visite à Leighton en 1899 : « On dirait une aile du palais d'Ala-

din qu'un aimable génie aurait abandonnée à Londres, puis oubliée. » Le hall d'entrée est revêtu de superbes carreaux bleu vert et un paon empaillé se dresse au bas du grand escalier. À gauche se trouve la salle arabe : un précieux carrelage islamique, des mosaïques et des inscriptions en arabe y font valoir, au centre de la pièce, une fontaine en marbre noir. Le reste de la demeure est décoré dans un style tout aussi somptueux : tapis orientaux et cheminées festonnées d'arabesques – une véritable orgie de motifs et de textures – vis-à-vis desquels les toiles préraphaélites de Leighton et de ses contemporains semblent bien sages. En revanche, la chambre à coucher de Leighton est étonnamment austère ; peut-être avait-il lui aussi besoin de répit face à une telle profusion d'exotisme. Sa riche collection comporte des œuvres d'Edward Burne-Jones, d'Albert Moore et de George Frederic Watts, lequel habitait au coin de la rue, dans Melbury Road. Le grand atelier de Leighton est orné de frises qui semblent avoir été arrachées au Parthénon. C'est là que le maître de maison donnait chaque année des récitals, tradition qui n'a pas été perdue, des concerts de musique de chambre y étant toujours organisés par la Société musicale de Kensington et de Chelsea en présence de personnalités du gratin londonien.



© Diego Delso



© Diego Delso

04.

Bonnington Square, SW8 1TE
Métro Vauxhall

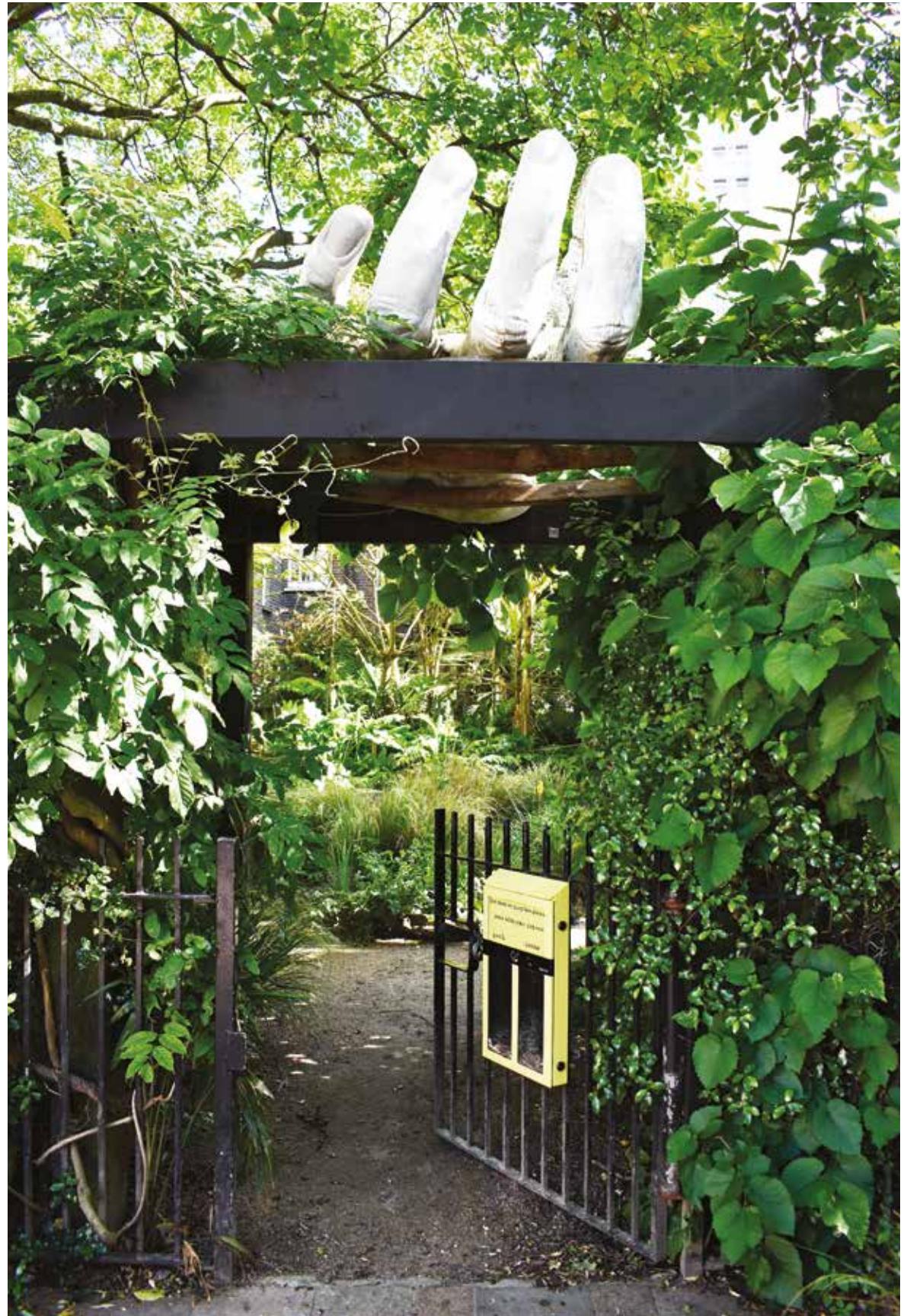
LE PLEASURE GARDEN DE BONNINGTON SQUARE

Une jungle urbaine secrète

À quelques minutes du paysage bétonné de Vauxhall, Bonnington Square se compose de maisons dont la vigne, les arbustes et les fleurs ont pris possession. Presque chaque bâtiment expose ainsi quelque plante sauvage ou cultivée que l'on admire en passant. À l'angle de cette place merveilleusement envahie par la nature, un petit parc a été conçu pour créer une oasis, une jungle amicale en plein cœur de la ville : le Pleasure Garden de Bonnington Square. Ce jardin d'agrément est pour le moins excentrique. Pour y pénétrer, il convient de marcher sous la sculpture géante d'une main humaine – symbole de l'esprit communautaire du jardin et signe de bienvenue envers les nouveaux venus. À l'intérieur, le chemin sillonne autour des différentes sections : la balançoire, le banc isolé sous les arbres aux branches tombantes, les assises en pierre au milieu de parterres de fleurs et l'intrigante roue géante (sauvée d'une fabrique de marbre des années 1860), le tout encadré d'espèces indigènes et tropicales. Dans les années 1980, Bonnington Square n'était que débris et déchets, un territoire pansant encore les plaies des bombardements de la Seconde Guerre mondiale : l'espace qui deviendra le Pleasure Garden était un terrain de jeu à l'abandon et la plupart des maisons étaient occupées par des squatteurs. Néanmoins, les résidents du secteur ont fini par réunir les ressources nécessaires pour racheter certaines de ces demeures auprès du conseil municipal et ont mis en place un organisation coopérative pour créer un esprit de communauté. Des boutiques et des cafés ont été soutenus par la communauté et Bonnington a été reconnu comme l'une des expériences les plus réussies de « vie

sociale » au Royaume-Uni. Les habitants de Bonnington Square ont eu l'idée d'un jardin communautaire au milieu des années 1990. Un constructeur avait récemment demandé l'autorisation au conseil municipal d'entreposer ses équipements dans la décharge alors inusitée et les résidents n'ont pas tardé à revendiquer cet espace. La Bonnington Square Garden Association s'est ainsi formée et, après avoir reçu des fonds, elle a entrepris de créer un jardin d'agrément pour les habitants. C'est à présent un espace dynamique, cultivé d'une main experte et contribuant à l'atmosphère communautaire et amicale de Bonnington.

Le nom du Bonnington Square Pleasure Garden est censé être un clin d'œil malicieux à ce qui était autrefois les Vauxhall Pleasure Gardens, tout proches, connus au XVIII^e siècle pour les divertissements et la débauche générale qu'ils garantissaient.



10.

Trinity Buoy Wharf, 64 Orchard Place, E14 0JY
East India Dock par le DLR (Docklands Light Railway), puis 10 minutes de marche

LONGPLAYER

Un dispositif musical destiné à durer un millénaire

Longplayer est sans doute l'endroit où la célébration du millénaire s'est le plus prolongée. Situé dans l'unique phare de Londres, ce dispositif musical a été inauguré le 1^{er} janvier 2000. Il diffuse des compositions exécutées par des sphères sonores et des gongs tibétains, que l'on a remixés numériquement afin que la même séquence de sons ne soit jamais répétée pendant mille ans. Le 31 décembre 2999, Longplayer reviendra donc à son point de départ, avant de recommencer. Et ainsi de suite, aussi longtemps que la technologie qui le fait fonctionner survivra ou évoluera, ou que des musiciens dévoués auront envie d'interpréter cette partition sans fin. C'est Jem Finer, un des membres fondateurs des Pogues, qui en eut l'idée. Il songe à présent à construire six platines de deux à quatre mètres de diamètre, munies de deux bras de lecture qui se lèveront et s'abaisseront automatiquement. Il lui faudra pour cela construire un appareil capable de découper des disques de 3,65 mètres de diamètre. Une solution plus faisable serait une fréquence radio globale réservée ou bien un petit dispositif informatique semblable à ceux que l'on utilise pour les missions vers l'espace interstellaire. L'éventualité d'interprétations interminables en direct est également envisagée. L'écoute de cette étrange musique envoûtante dans un phare dé-

saffecté, d'où l'on peut voir les docks et le Millennium Dome au-delà de la Tamise, est une expérience à ne pas rater. Le phare fut construit en 1864 afin de développer le système d'éclairage de Trinity House, une association fondée en 1514 pour la défense de la navigation et des marins. Le siège de l'association se trouve toujours dans la City (trinityhouse.co.uk).

CONTAINER CITY

Célèbre autrefois pour ses performances au-delà des limites de la technologie maritime, Trinity Buoy Wharf est aujourd'hui un centre de création expérimentale. Container City consiste en deux assemblages de conteneurs recyclés, dont les couleurs brillantes, les hublots et les parois en tôle ondulée dissimulent des résidences bon marché pour une communauté d'artistes et de designers. La plupart font visiter leurs ateliers à l'occasion d'un week-end portes ouvertes. Quelques autres conteneurs insonorisés peuvent être loués comme studios d'enregistrement.



12.

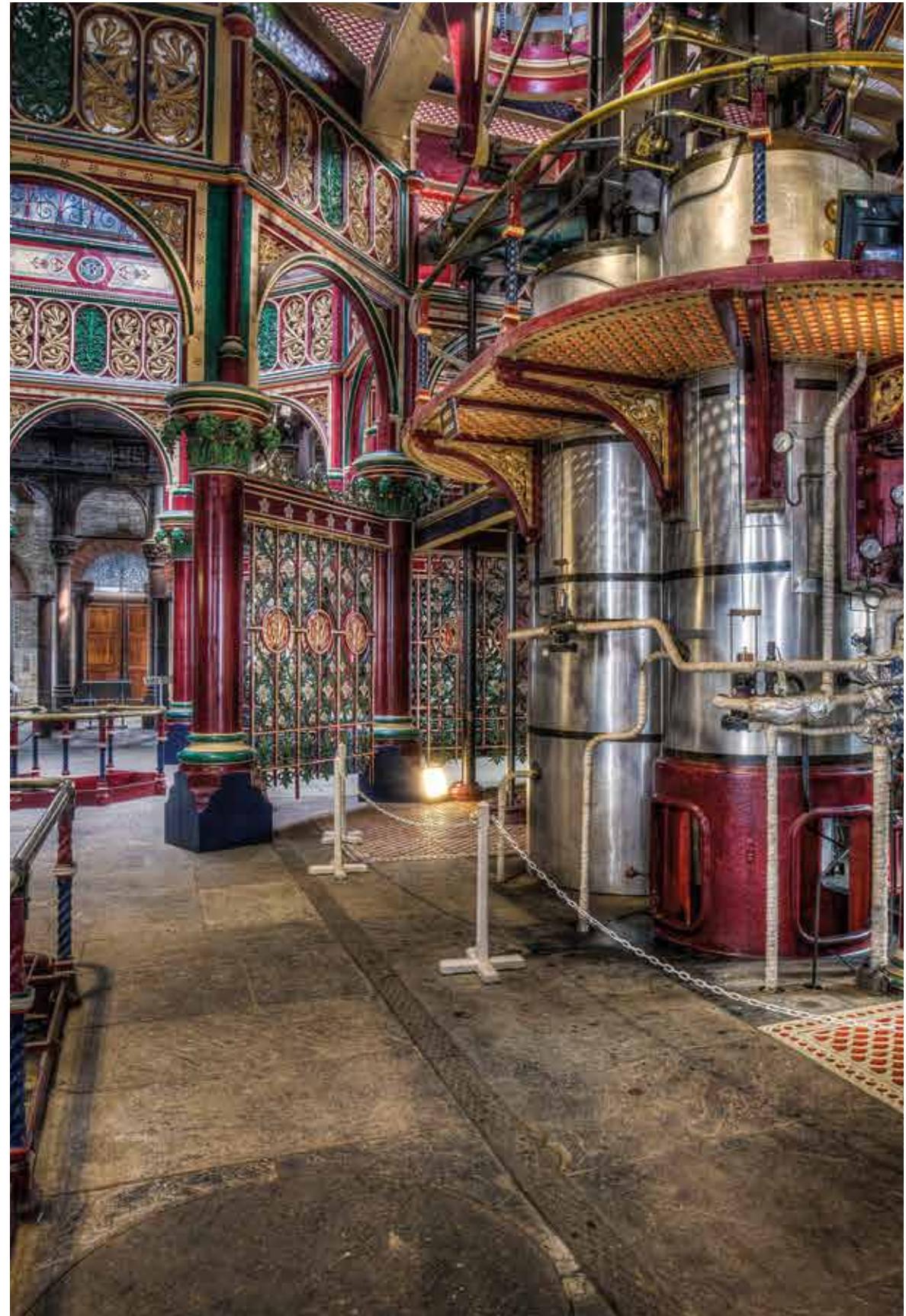
The Crossness Engines Trust, Thames Water S.T.W., Belvedere Road, SE2 9AQ
 Gare d'Abbey Wood. Les jours ouvrables, un minibus circule normalement toutes les demi-heures entre Abbey Wood et la station de pompage. La station est également accessible à pied en 30 minutes en traversant d'un bon pas une friche industrielle

LA STATION DE POMPAGE DE CROSSNESS

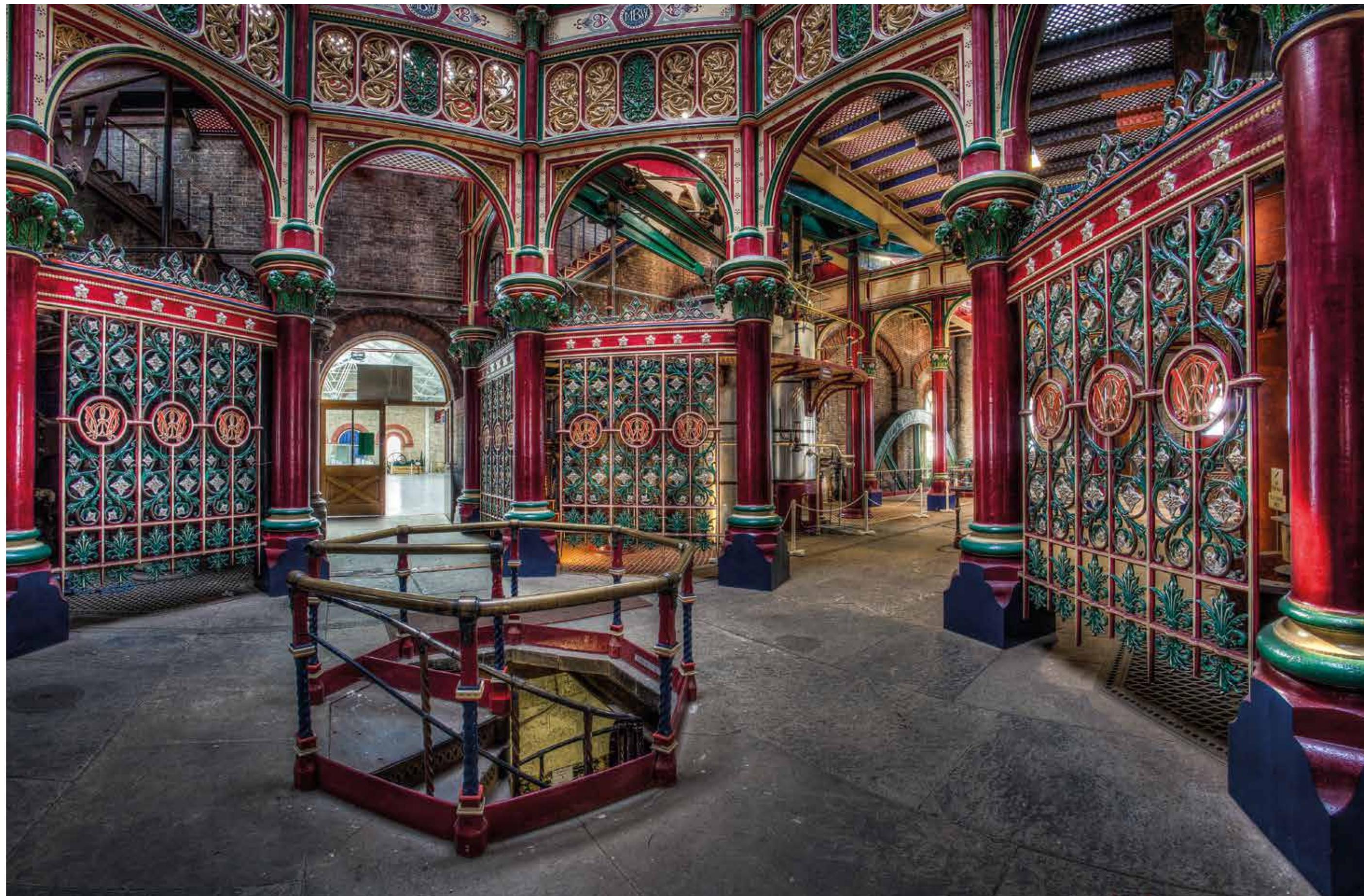
Le guérisseur de la Grande Puanteur

Observer un champ d'épandage n'est pas courant, mais la station de pompage de Crossness – inaugurée en 1865 par le prince de Galles, le futur Edouard VII – offre cette possibilité. Cette station obsolète se trouve au milieu du complexe de traitement des eaux usées de Crossness, toujours en service. La station de pompage de Crossness faisait partie du réseau d'égouts que le célèbre ingénieur Joseph Bazalgette avait conçu pour Londres. À partir de la moitié du XIX^e siècle, l'explosion démographique de la capitale avait en effet transformé la Tamise en égout à ciel ouvert, l'eau polluée déclenchant une épidémie de choléra qui fit plus de 30 000 victimes parmi les habitants. Des projets furent mis en œuvre suite à la « Grande Puanteur » de 1858, année où un été particulièrement torride et l'obstruction de la Tamise rendirent inutilisable la Chambre des communes. Bazalgette construisit 1100 miles d'égouts souterrains, aux parois couvertes de brique qui détournaient les eaux usées non traitées en aval du fleuve. Crossness régulait la moitié sud du réseau (une station similaire joue le même rôle à Beckton, au nord de Londres). Les eaux usées arrivaient sur le site pour être pompées dans un réservoir de cinq mètres de profondeur pouvant contenir 123 millions de litres d'eaux usées. On ouvrait les vannes du réservoir deux fois par jour et le contenu était rejeté à la mer à l'occasion de la marée

descendante de la Tamise. À la fin, seuls les déchets liquides étaient éliminés de la sorte ; les *sludge boats*, ou « bateaux des eaux usées », déversaient les déchets solides non traités au-delà de l'embouchure du fleuve, et ce jusqu'en 1998. La station de pompage de Crossness est un lieu hors du commun. La chambre des machines, qui abrite quatre moteurs fonctionnant à la vapeur, contient certains des ouvrages de ferronnerie les plus spectaculaires de la capitale. Au cœur de l'édifice se trouve l'Octogone, une structure exubérante constituée de colonnes et de panneaux en acier aux couleurs vives qui entourent les moteurs. Il est emblématique du goût des Victoriens pour les décorations gothiques dans les lieux les plus insolites. Le bâtiment a été laissé à l'abandon dans les années 1950 mais une restructuration a été entreprise en 1987, en grande partie par des bénévoles. Les dimensions de la construction mécanique sont déroutantes : ses quatre moteurs à levier (qui portent tous le nom d'un des membres de la famille royale) sont les plus grands moteurs à vapeur du monde. Pourvus de volants d'inertie de 52 tonnes et de leviers de 47 tonnes, ils étaient capables de pomper l'équivalent de 20 citernes d'eaux usées à la minute. Un seul – le « Prince consort » – a été restauré, mais le Crossness Engines Trust envisage à présent de redonner sa splendeur d'antan au moteur « Victoria ».



© Peter Scrimshaw



07.

Holy Trinity Church, Beechwood Road, Dalston E8 3WD
(entrée par Cumberland Close)
Dalston Junction Overground

LA GALERIE ET LE MUSÉE DES CLOWNS

Un musée dans l'église des Clowns

Depuis 1959, la Holy Trinity (Sainte-Trinité) est l'église londonienne des clowns. À l'intérieur, deux clowns afables (en civil) commentent pour les curieux la petite exposition permanente sur fond de musique guillerette de parc d'attractions. La pièce rare du musée est un vitrail où sont décrites des scènes de la vie de Joseph Grimaldi (1778–1837), le roi des bouffons.

Parmi les timbres, les dessins humoristiques et autres hommages aux clowns figurent quelques références religieuses aux Holy Fools (pitres sacrés), une tapisserie où l'on peut lire notamment « *Here we are fools for Christ* » (nous sommes ici-bas des bouffons aux yeux du Christ), et la prière du clown. Ne manquez pas non plus la collection de portraits de clowns peints sur des œufs en porcelaine. Selon une tradition qui remonte aux années 1950, ces œufs sont de fidèles représentations des grimages personnels de chacun des clowns : une manière aussi amusante qu'opportune de breveté leur maquillage.

Célébrée traditionnellement à l'église Holy Trinity, mais récemment transférée à celle de All Saints, non loin de là, sur Livermere Road, la messe annuelle des clowns a lieu le premier dimanche de février. Parmi les fidèles endimanchés de la paroisse, des douzaines

de clowns vêtus de toutes les couleurs, certains sur des échasses, se distribuent des claques et chahutent entre les prie-Dieu à coups de bulles de savon et de klaxon. Un des cantiques les plus prisés a les paroles suivantes : « *S'il advenait que, par orgueil, les sommets vertigineux du péché nous tentent, glissez sous nos pieds, Seigneur, une peau de banane bien gluante...* » Présentez-vous à l'avance : pour la messe des clowns, l'église est toujours bondée.

QUI EST JOSEPH GRIMALDI ?

Joseph Grimaldi a été le premier à mettre au point plusieurs techniques de l'art clownesque moderne. Une plaque figure sur son ancienne maison, au n° 56 d'Exmouth Market, dans le quartier de Clerkenwell. Sa tombe est à l'abandon dans le petit parc sordide qui porte son nom à Islington. Suspended aux grilles, un masque rend piteusement hommage à l'idole des clowns. Chaque année, en juin, on organise dans ce parc un festival très animé en son honneur.

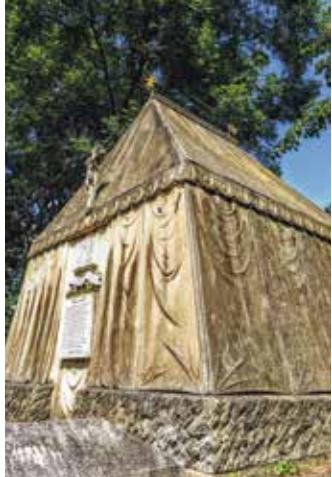


LONDRES

L'ATLAS SECRET

De nuit comme de jour, Londres ne révèle ses excentricités et ses secrets qu'aux habitants et aux voyageurs qui savent sortir des sentiers battus. Encore faut-il savoir où aller...

Recueillez-vous au cimetière pour chiens de Hyde Park, assistez à la messe des clowns, visitez un véritable temple franc-maçon, découvrez la roche de laquelle Arthur aurait réussi à sortir Excalibur, restez de marbre devant le pénis sacré d'un pharaon, jouez sur le dernier terrain de pétanque en herbe de la City, admirez un rare redresseur de concombres, une sirène empaillée ou la plus petite cathédrale de Grande-Bretagne...



EDITIONS JONGLEZ

35,00 €
prix valable en France

info@editionsjonglez.com
www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-888-6



9 782361 958886 >